

# À vos marques : la MU et les jeux olympiques

Trevor S. Langan, MD

Les Canadiens ont la réputation d'être humbles et de se sous-estimer. Pendant plus de 17 jours, durant les Jeux olympiques de Vancouver de 2010, nous nous sommes permis de nous sentir valorisés, de faire flotter notre drapeau, d'être fiers d'être Canadiens. Partout au pays, les Canadiens ont célébré et se sont félicités les uns les autres au fur et à mesure que le nombre de médailles augmentait et que nos athlètes battaient des records, y compris le record du plus grand nombre de médailles d'or remportées. À titre de bénévole travaillant à la polyclinique de Whistler, j'ai trouvé très agréable, voire exceptionnel, de voir nos compatriotes dépasser des attentes élevées. Humbles nous n'étions plus; nous avons crié haut et fort et nous avons annoncé notre présence sur la scène internationale. Il y a eu une levée de patriotisme, un sentiment de triomphe. Certains ont pensé que ce sentiment de triomphe avait toujours été là et qu'il avait simplement besoin d'une raison pour se manifester.<sup>1</sup> Le Canada était prêt.

Un éditorial paru dans le JAMC a mis en corrélation le mouvement olympique avec la prestation des soins de santé.<sup>2</sup> L'auteur expose les avantages de la quête de l'excellence. Dans cet article, le Dr Hébert a affirmé que l'adoption de la quête de l'excellence doit être un idéal qu'il faut tenter d'atteindre dans les domaines des soins de santé, de l'éducation sanitaire et de la recherche en santé. Je suis d'accord avec les propos du Dr Hébert et j'encourage tous ceux et celles qui pratiquent la médecine d'urgence à continuer à s'efforcer de dépasser les attentes.

J'aimerais aussi demander autre chose : que la médecine d'urgence soit dotée de son propre sentiment de fierté. Ce que le Canada était aux yeux de la communauté internationale, la médecine d'urgence l'est aux yeux de la communauté médicale. De par leur

nature, ceux et celles qui travaillent dans les tranchées du service d'urgence se sous-estiment et sont trop modestes. Combien de fois avez-vous dit ou entendu un collègue dire : « Je suis juste un urgentologue. » Juste?

Pendant trop longtemps, nous avons minimisé l'importance de notre travail. Ce que nous accomplissons est source de fierté, mais il nous manque ce sentiment d'appartenance à la communauté. Notre accessibilité et notre obligation de rendre compte fixent la norme pour les soins aux patients; la médecine d'urgence lutte encore pour forger son identité au niveau national. Il est facile de faire preuve de cynisme.<sup>1</sup> Le défi est de défendre nos convictions. Nous devons nous regrouper, car l'union fait la force. Nous devons continuer à promouvoir la médecine d'urgence : la promouvoir entre nous, plaider en faveur de son inclusion dans les programmes des écoles de médecine, militer pour une augmentation du nombre de postes de formation postdoctorale et faire pression pour l'obtention de financement au niveau politique.

La fierté est là. Nous avons simplement besoin de la libérer. S'il a fallu les Jeux olympiques de Vancouver pour que les Canadiens gonflent leur poitrine avec fierté, que faudrait-il pour que les médecins d'urgence en fassent autant? C'est notre tour.

**Conflits d'intérêts :** Aucun déclaré.

## RÉFÉRENCES

1. CTV, *Montage vidéo sur les Jeux olympiques*, Disponible sur le site: <http://www.youtube.com/watch?v=xapbavrcoyk&feature=related> (visité le 20 mars 2010).
2. Hébert PC. Why the pursuit of excellence matters. (« Pourquoi la quête de l'excellence a de l'importance. ») *JAMC* 2010;182:121.

From the Foothills Medical Centre, Division Emergency Medicine, University of Calgary, Calgary, AB.

**Correspondence to:** Dr. Trevor S. Langan, Foothills Medical Centre, Division of Emergency Medicine, University of Calgary, C231, 1403-29th Street NW, Calgary, AB T2N 2T9; [trevorlangan@me.com](mailto:trevorlangan@me.com).

Submitted April 3, 2010; Revised May 28, 2010; Accepted May 29, 2010.

This article has been peer reviewed.

© Canadian Association of Emergency Physicians

CJEM 2011;13(4):238

DOI 10.2310/8000.2011.110267F

**Mots clés:** commentaire, médecine d'urgence, identité